

# Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 17

PDF erstellt am: **13.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Je doute qu'ils deviennent des lettrés ; d'ailleurs, ils n'auraient que faire de leur science, mais ils sauront lire et écrire comme les Français.

Et quand ils retourneront dans leur lointain pays, ils pourront, à leur tour, apprendre ce qu'ils savent à Madame Tirailleur et aux bébés noirs.

Accroupis devant leur case, sous le brûlant soleil du Sénégal, ils raconteront leurs impressions de France.

« Tout là-bas... là-bas... France... bon pays... Bons Blancs donner tabac, bon manger, petits Blancs apprendre lire, Mamans Blancs soigner blessés. Ah ! France ! Y a bon ! (Pages illustrées.)



## BIBLIOGRAPHIES

*L'Almanach du Père Girard.* — Lorsque ces lignes paraîtront dans le *Bulletin pédagogique*, l'*Almanach du Père Girard* sera sorti de presse pour la seconde fois, impatientement attendu par le personnel enseignant et les écoliers du canton de Fribourg. Publication bien jeune, diront quelques-uns ; peut-on, sans réserves, lui accorder confiance et crédit ? À ceux-là, nous sommes tentés de répondre avec le poète que « aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années ». En effet, l'année dernière déjà, malgré les inévitables tâtonnements du début et les nombreuses vicissitudes de l'heure, l'*Almanach* a conquis de chaudes sympathies dans le monde scolaire. Si un éclatant succès n'a pas couronné les vaillants efforts des initiateurs de l'œuvre, cela a tenu principalement à des causes imprévues sur lesquelles il serait oiseux d'insister.

Le Comité de rédaction de l'*Almanach du Père Girard* a assigné à sa tâche les buts suivants : créer tout d'abord une œuvre fribourgeoise, reflet fidèle de notre vie cantonale, tenant compte de nos mœurs, usages et coutumes, de l'état de notre population et des produits de notre sol, de nos industries locales, de notre commerce particulier, tout en ne négligeant pas les généralités ; mettre entre les mains des élèves un manuel utile et attrayant, instructif et récréatif tout à la fois, auxiliaire du maître dans son enseignement et aide précieux des écoliers dans l'acquisition des connaissances ; prouver l'activité de la Société de secours mutuel — c'est sous ses auspices que l'*Almanach* a vu le jour — en témoignant du vif intérêt qu'elle porte à tout ce qui a trait au progrès de l'école primaire ; augmenter, cas échéant, les ressources de notre caisse-maladie.

Jusqu'à ce jour, le Comité s'est efforcé de réaliser au mieux les divers points de ce programme. Cette année-ci, notamment, l'*Almanach du Père Girard* se présentera à ses lecteurs muni d'importantes et heureuses modifications. Sous le rapport de l'intérêt et de l'actualité des matières, il ne le cédera à aucun autre agenda. On pourra l'appeler, à juste titre, le *vade mecum* des instituteurs et des élèves. Son prix, fixé à 70 centimes pour l'édition destinée aux écoliers, le met à la portée des bourses les plus modestes. Quel est le papa, quelle est la maman qui refuserait de faire ce joli cadeau à son garçon ou à sa petite fille, à la rentrée des classes ? En plus de l'édition réservée aux maîtres, il

a été prévu, cette année, une édition spéciale à l'usage des cours de perfectionnement et renfermant, presque *in extenso*, les matières du programme de ces cours. Des instituteurs dévoués et compétents ont traité cette dernière partie sous une forme neuve, concrète et originale dont chacun tirera le plus grand profit. Somme toute, l'Almanach de 1916 réalise de remarquables progrès sur son devancier ; la collaboration des maîtres ayant été particulièrement féconde et intelligente, nous pouvons dire avec un plaisir marqué que l'Almanach est l'œuvre du corps enseignant. Si tous n'ont pas contribué par leur plume à la composition du texte de l'agenda, chaque maître a un devoir à remplir à l'égard de notre modeste publication. C'est d'en recommander vivement l'achat au sein des cours moyen et supérieur. Nous espérons que personne ne restera indifférent à cet égard. Sans l'aide du personnel enseignant, le travail du Comité, si laborieux soit-il, restera vain.

Nous croyons devoir signaler ici un travers de notre caractère fribourgeois, travers contre lequel une réaction s'impose. C'est le manque de confiance en nous-mêmes. Nous admirons sans réserves ce qui se fait en dehors de nos frontières ; par contre, nous dénigrons volontiers tous les essais tentés chez nous pour sortir de la routine et de l'ornière commune. Combien d'œuvres fribourgeoises ont été critiquées jusqu'ici parce que créées par des enfants du pays ? Nous n'apporterons comme preuve de ce que nous avançons que les méfiances, les hésitations qui se sont fait jour lors de la fondation de notre Société de secours mutuel. Que d'encre et de papier n'a-t-on pas dû dépenser, que de démarches et de sollicitations n'a-t-il pas fallu pour obtenir le résultat acquis aujourd'hui ! Eh bien, qu'il n'en soit plus ainsi désormais. Nous avons, parmi le corps enseignant fribourgeois, tous les éléments voulus pour créer, de nos propres forces, des œuvres solides et durables. Donc, que les instituteurs et les institutrices usent de leur influence pour favoriser la vente de l'*Almanach du Père Girard*. Ce faisant, ils fourniront une nouvelle preuve de l'esprit de dévouement et de solidarité qui les anime.

Les matières renfermées dans l'Almanach ont été choisies et traitées avec soin. Toutes les branches du programme sont appelées à fournir leur appoint. Les épisodes de la mobilisation et de la guerre actuelle ont fait les frais d'articles intéressants et d'anecdotes dramatiques que tous, petits et grands, apprécieront. Grâce aux bons offices de l'imprimerie Butty, à Estavayer, la partie illustrée réservera d'agréables surprises. Un concours d'histoire pour les maîtres aiguillonnera la mémoire et le zèle des chercheurs. De charmantes poésies, dont plusieurs dues à la muse talentueuse d'un jeune instituteur, représentent dignement la partie littéraire. C'est dire que l'*Almanach du Père Girard* mérite à tous égards la confiance et l'estime. Il apportera dans les classes, dans les familles un rayon de gaieté. Fidèle compagnon de l'écolier, il lui facilitera sa tâche journalière, le délassera dans les heures d'ennui ou de découragement et contribuera, nous en sommes certains, à lui faire aimer la classe. B.

\* \* \*

La librairie Armand Colin, Boulevard Saint-Michel, Paris, nous envoie les deux études suivantes sur la guerre actuelle : *La violation de la neutralité belge et luxembourgeoise par l'Allemagne*, par André

WEISS, membre de l'Institut, professeur de droit à l'Université de Paris, in-8° de 37 pages ; — *Qui a voulu la guerre ?* Les origines de la guerre d'après les documents diplomatiques, par DURKEIM et DENIS, professeurs à l'Université de Paris, in-8° de 68 pages. Les titres eux-mêmes de ces deux études indiquent les sujets qui s'y trouvent traités. Les auteurs défendent le point de vue français avec calme et dans une argumentation serrée dont les éléments sont empruntés aux documents diplomatiques.

\* \* \*

Daniel BELLET, lauréat de l'Institut : Chiffons de papier, *Ce qu'il faut savoir des origines de la guerre de 1914*, in-12 de 55 pages, chez Plon-Nourrit, 8, rue Garancière, Paris. L'auteur indique successivement quelles sont les origines lointaines de la conflagration, quels sont les documents officiels sur lesquels on peut établir une démonstration et à qui incombe la responsabilité de la guerre actuelle.

\* \* \*

Paul DUDON, *La guerre, qui l'a voulue ? d'après les documents diplomatiques*, édition de propagande, in-12 de 64 pages, Paris, Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette. — Petite brochure qui apprend l'essentiel sur les origines de la guerre actuelle. Comme le titre l'indique, l'auteur a recours aux sources sûres des documents diplomatiques.

\* \* \*

Chanoine GAUDEAU, directeur de la *Foi catholique*, *Le danger pour l'Eglise est en Allemagne*, in-8° de 64 pages, Paris, Bureaux de la *Foi catholique*, 25, rue Vaneau. — Prix : 1 fr. Ce travail de doctrine a déjà paru dans l'ouvrage intitulé *Le catholicisme et la guerre allemande*. L'auteur, cependant, l'a complété et augmenté de quelques considérations qui n'avaient pas pu trouver place dans le volume publié par Mgr Baudrillart.

\* \* \*

Nous avons reçu de la librairie Bloud et Gay, 7, Place Saint-Sulpice, à Paris, une douzaine d'ouvrages très instructifs, qui se rapportent tous aux questions passionnantes que soulève la guerre actuelle. Comme ils n'ont avec la pédagogie que de lointaines relations, nous n'en donnons qu'un compte rendu sommaire et abrégé. *L'Allemagne s'accuse*, in-16 de 61 pages, par Jean DE BEER. L'auteur analyse des carnets de campagne de soldats allemands, qui font l'aveu d'avoir commis des actes de barbarie. — *La Belgique en terre d'asile*, par Henri CARTON DE WIART, ministre de la justice, in-16 de 79 pages. Recueil de lettres, discours, appels et proclamations que l'auteur a relié de commentaires, qui traitent de l'occupation de la Belgique par les Allemands. — *La neutralité de la Belgique*, par Henri WELSCHINGER, de l'Académie des Sciences morales et politiques, in-16 de 63 pages. Une conférence dite à Bordeaux sur les diverses circonstances de la violation de la neutralité belge et reproduite avec des notes complémentaires et justificatives. — *L'occupation allemande à Bruxelles racontée par les documents allemands*, in-16 de 93 pages, par DUMONT-WILDEN. Cet opuscule contient les avis, les proclamations et les arrêtés affichés à Bruxelles du 20 août 1914 au 25 janvier 1915 ainsi qu'une introduction dans

laquelle on souligne la signification de ces actes officiels. — *Comment les Allemands font l'opinion*, deux opuscules in-16, l'un de 103 pages et l'autre de 104. Ces deux volumes contiennent les nouvelles de guerre affichées à Bruxelles par l'autorité allemande du 20 août 1914 au 25 janvier 1915. Ces nouvelles sont instructives par les réticences et les exagérations qu'elles contiennent. Le premier opuscule renferme une introduction de M. Dumont-Wilden. — *L'Allemagne et la guerre européenne*, par Albert SAUVEUR, professeur à Harvard University, avec une préface d'Henri Le Chatelier, de l'Académie des Sciences, in-16 de 70 pages. Dans ce travail, M. Sauveur discute les trois arguments développés par les professeurs allemands envoyés aux Etats-Unis pour y défendre le bon renom de leur patrie. — *Le martyr du clergé français*, par Eugène GRISSELLE, in-16 de 74 pages. L'auteur raconte comment une douzaine de prêtres ou religieux ont été torturés ou mis à mort par les soldats allemands. — *Le martyr du clergé belge*, par MÉLOR, député de Namur, in-16 de 62 pages. Cet opuscule indique les prêtres qui ont été assassinés dans les diocèses de Malines, de Namur, de Liège et de Tournai, ceux qui ont été outragés et maltraités, enfin les églises qui ont été profanées. — *La basilique dévastée*, par VINDEY, in-16 de 64 pages. L'auteur décrit les effets du bombardement de Reims et la dévastation de la cathédrale ; il reproduit les explications allemandes et rapporte les diverses protestations qui se sont fait entendre. — *Les leçons du Livre jaune*, par Henri WELSCHINGER, de l'Institut, in-16 de 142 pages. Après avoir indiqué les leçons qui se dégagent des documents officiels, l'auteur reproduit les notes diplomatiques et les dépêches contenues dans le Livre jaune. — *Les Barbares à la trouée des Vosges*, par Louis COLIN, in-16 de 354 pages. L'auteur reproduit les récits faits par des témoins qui rapportent comment les troupes allemandes se sont comportées dans 34 communes des cantons de Provenchères, Fraize, Saint-Dié, Sénones, Raon-l'Etape et Rambervillers. — *Le supplice de Louvain*, par Raoul NARSY, in-8° de 206 pages. Ce volume peut être résumé de la manière suivante : Louvain avant et après la destruction. C'est un récit complet, où les documents abondent, ainsi que les témoignages les plus divers.

\* \* \*

René JOHANNET, *La Conversion d'un catholique germanophile*, Lettre ouverte de M. Emile Prüm, chef du parti catholique luxembourgeois, à M. Mathias Erzberger, député au Reichstag, leader du Centre catholique allemand, in-12 de 190 pages. Ce volume contient la traduction intégrale de la très belle lettre de M. Prüm à M. Erzberger, le récit des poursuites judiciaires intentées à M. Prüm, enfin des éclaircissements sur l'évolution du Centre catholique allemand depuis quelque dix ans. Le tout est d'un grand intérêt.

\* \* \*

EGLI, *Collection d'images pour l'étude des langues*, 3 cahiers de 48 pages chacun, prix 50 cent. le cahier, Zurich, Orell Füssli.

Ces cahiers contiennent des illustrations destinées à l'étude des langues russe, française, allemande et anglaise. Chaque page renferme 12 tableaux minuscules se rapportant au même sujet. Ainsi, la première est intitulée « Vêtements » et on y voit dans autant de casiers une

chemise, une robe, un bas, un pantalon, une botte, un gilet, un chapeau, un soulier, etc. A la fin du volume se trouve un vocabulaire, qui comprend une partie russe, une partie française, etc., et qui indique le nom de chacune des choses représentées. Les cahiers ne contiennent aucun exercice de langage ; leur étude ne peut apprendre que la dénomination des choses les plus usuelles.

---

## CHRONIQUE SCOLAIRE

---

**Fribourg.** — Dans les diverses séances qui ont eu lieu depuis la fin de septembre, le Conseil d'Etat a nommé : M. Alphonse Cuony, à Chandossel, instituteur à l'école mixte de La Corbaz ; M. Fritz Fürst, à Champagny, instituteur de la IV<sup>me</sup> classe mixte de Chiètres ; M<sup>lle</sup> Bertha Stajessi, à Charmey, institutrice aux écoles primaires de la ville de Fribourg ; M. Daniel Riedo, de Saint-Antoine, instituteur à l'école moyenne des garçons de Tavel ; M. Albin Zosso, à Heitenried, instituteur à l'école moyenne des garçons de Saint-Antoine ; M. Stephan Aebischer, à Dirlaret, instituteur à l'école des garçons de Bellegarde ; M. Henri Bovigny, à Châtel-Crésuz, instituteur à l'école des garçons de Vaulruz ; M. Marius Vaucher, à Vaüderens, instituteur à l'école mixte de Rueyres-Saint-Laurent ; M. Pierre Morard, à Prévondavaux, instituteur à l'école primaire de Vuissens ; M<sup>lle</sup> Claire Pittet, à Grandvillard, institutrice à l'école primaire de la même commune ; M. Henri Jacob, à Saint-Martin, instituteur à l'école des garçons de Granges ; M. Alphonse Cardinaux, à Châtel-Saint-Denis, instituteur à l'école moyenne des garçons de Semsales ; M<sup>lle</sup> Flora Monney, à Lentigny, institutrice à l'école mixte de Pont ; M<sup>lle</sup> Laure Berthoud, à Châtel-Saint-Denis, institutrice à l'école inférieure mixte de Progens ; M. Philémon Marro, à Villarimboud, instituteur à l'école mixte de Villarlod ; M. Jules Nidegger, à Montbovon, instituteur à l'école des garçons de Vauderens ; M. Joseph Thorimbert, à Botterens, instituteur à l'école des garçons de Montbovon ; M. Victor Terrapon, à Cousset, instituteur à l'école mixte de Forel ; M. Louis Bugnon, à Cousset, instituteur à l'école mixte de Montbrelloz ; M. Félix Zbinden, à Saint-Ours, instituteur à l'école des garçons de Dirlaret ; M<sup>lle</sup> Marie Franzetti, à Fribourg, institutrice à l'école des filles de Montagny-les-Monts. — La 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> classe des filles du Bourg, à Fribourg, est attribuée à M<sup>lle</sup> Kolly ; la 5<sup>me</sup> et 6<sup>me</sup> classe des filles de la Neuveville, à M<sup>lle</sup> Stajessi.

Il approuve les plans soumis par la direction de l'Institut